

# Eustorge de Beaulieu

Autor(en): **Ritter, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25133>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## EUSTORGE DE BEAULIEU

---

On sait que Beaulieu a été pasteur de Thierrens de 1540 à 1547. Le *Dictionnaire historique du canton de Vaud* a très bien résumé la notice assez étendue que Henri Bordier avait publiée dans le second volume de son édition de *la France protestante*.

Herminjard, au tome VI de la *Correspondance des Réformateurs*, a donné sur Beaulieu quelques renseignements de plus. Il fut nommé pasteur de Thierrens par le Consistoire de Berne, le 12 mai 1540. Il avait choisi bien étourdiment la compagne de sa vie : il avait épousé une *champsisse*, « qui fut trouvée à Genève, et qui ne sçait qui fut son père, ne sa mère ». Un beau jour, dans l'été de 1540, elle le quitta. Ainsi dit-il, trois ans plus tard, dans son Epître à Clément Marot (Herminjard, tome VIII).

... je suis seul, quant à l'heure présente :  
Je n'ai chez moi qu'une vieille servante,  
Pour prendre soing de mes bestes à laict.

Plus récemment, la vie de ce singulier personnage a été étudiée de nouveau, soit par M. Clément Simon dans les *Curiosités de la bibliographie limousine*, et dans le *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, soit par M<sup>lle</sup> Hélène Harvitt dans une thèse : *Eustorg<sup>1</sup> de Beaulieu, un disciple de Marot*, qu'elle a présentée à une université américaine, la Columbia.

<sup>1</sup> Eustorge — nom dérivé d'un adjectif grec qui signifie *plein de tendresse paternelle, ou filiale* — est certes un prénom rarissime. Il y a trois saints de ce nom : l'un a été prêtre et martyr à Nicomédie ; les deux autres ont été évêques de Milan.

« Toujours est-il, dit à ce sujet M. Villey dans la *Revue de l'histoire littéraire de la France* (XXIII, 296) que la question qu'il nous intéresserait le plus d'éclairer dans cette biographie, continue de rester dans l'ombre : je veux dire, le revirement tout à fait brusque en apparence, qui fit du léger et licencieux auteur des *Divers rapportz* l'homme de Calvin, habitant de Genève en 1537, puis ministre à Thierrens dans le pays de Vaud. » Quelles furent ses raisons ? *Comment s'est-il comporté en Suisse ?*

Sur ce dernier point, nous avons une phrase trop succincte de Bordier : « Beaulieu quitta Thierrens en 1547, forcé par les pasteurs vaudois ses collègues, de se démettre, comme ayant commis quelque méfait que nous ignorons. » C'est à Berne plutôt qu'à Lausanne qu'on trouverait, j'imagine, les renseignements qui nous manquent sur cet épisode.

Le gouvernement bernois a eu une tâche difficile, quand il lui fallut choisir, soit dans l'ancien clergé, soit parmi les jeunes esprits qui s'étaient ouverts aux idées nouvelles, tout un personnel d'ecclésiastiques pour évangéliser les villes et les villages du pays de Vaud. Une étude précise et détaillée de tout ce qui se fit alors, sera entreprise un jour sans doute. Et puisque Eustorge de Beaulieu est un des rares poètes qu'on puisse citer parmi les membres de l'ancien clergé vaudois, le chapitre qui lui sera consacré dans cette vaste étude, en sera sans doute un des plus intéressants.

Eugène RITTER.

---